



SLICK 08 contemporary art fair

Miguel Angel MOLINA

Oeuvres exposés :

- Ceci**, 2008
- Hors Champs**, 2008
- Dessin carton UNA**, 2008
- Tableaux** (images porte savon), 2008
- Enluminure**, 2007
- Manuel de Peinture**, 2006
- Peinture entomologique**, 2005
- Trame rose**, 2004
- Porte – savon**, 2004
- Tableau raté (siamois)**, 2003



D'une façon générale, le travail de Miguel Angel Molina explore les phénomènes qui se produisent à la périphérie du tableau. Inspiré à ses débuts par les réflexions de Support - Surfaces et de BMPT, ses propositions sont moins dogmatiques et plus sensuelles. Il conçoit la peinture avant tout comme matière, c'est-à-dire en dehors de sa relation historique avec l'image et avec le tableau, tout en étant conscient que cette hypothèse n'est qu'une manœuvre pour ouvrir de nouvelles perspectives. En ce sens, il ne travaille pas la peinture avec l'objectif de peindre, mais comme un objet, un phénomène, un élément qui met en évidence le caractère culturel et historique du langage pictural. Percevoir ainsi la peinture sur le sol, sur les rampes ou les poignées de porte implique une rupture du tabou du contact physique et une remise en cause de la notion de "chose mentale" habituellement attribuée à la peinture.

L'artiste nous invite souvent à marcher sur ses "Peintures en forme de flaques de peinture" (comme à l'occasion de la commande publique de la Ville de Nanterre en 2006 ou avec le tapis réalisé en 1998 pendant sa résidence d'artiste à Tanger sur l'invitation d'Usines Ephémères et de l'AFAA). Parfois nous sommes invités à caresser la peinture (**Manuels de Peinture**) ou à éprouver le désir de la dévorer (**Peintures sous vide**).

Le stand de la **galerie UNA** présente « **Ceci** », le premier multiple sur le principe d'une de ses peintures sur poignée de porte. Le pronom "Ceci" désigne ce qui est proche et évoque ainsi le concret de la peinture. "Ceci" est un trompe-l'œil contemporain, un appel pour inciter le contemplateur distant à s'approcher des tableaux et lui proposer une peinture « à la portée de la main ».

Sont aussi exposés une des pièces de la série **Trames** et une des peintures de la série de **Tableaux ratés** (le tableau siamois).



SLICK 08 contemporary art fair

Miguel Angel MOLINA

Miguel Angel Molina situe son travail à la marge de la peinture peinte. Il explore et exploite les phénomènes qui se produisent aux marges du tableau. Ainsi, depuis des années il récupère les petites gouttes de peinture qui tombent sur le sol de son atelier, avec lesquelles il crée les œuvres de la série **Peintures Entomologiques**.

Nous présentons une œuvre de sa récente série d'œuvres **Hors Champs**, où la peinture entoure les formes carrées d'un tableau absent.

Lors de son exposition au Pavillon Suisse de Le Corbusier en 2007 organisée par **UNA** il a présenté de nouvelles œuvres à partir de photographies anciennes du bâtiment. Il s'est ensuite amusé à peindre des gouttes de peinture sur ces photographies. Le doute s'impose alors devant les **Enluminures** : on se demande s'il s'agit de gouttes accidentelles ou de gouttes peintes au pinceau.

Actuellement Miguel Angel Molina prépare une thèse sur les photographies de la peinture. Parallèlement, il revient aussi à la peinture figurative de son époque d'étudiant des Beaux-Arts à Madrid. Il peint des tableaux où l'on retrouve des images prises par lui-même de ses propres œuvres (tableaux autour des images du **Porte-savon**).

Les anciennes gouttes récoltées sur le sol de l'atelier deviennent gouttes figuratives, les photos de ses tableaux deviennent sujets des tableaux. En voyant de près le travail de Miguel Angel Molina, nous sommes invités aujourd'hui à un jeu de serpent qui se mord la queue.

MIGUEL ANGEL MOLINA est né en 1963 à Madrid. Il vit et travaille à Montreuil. Après avoir obtenu une licence de Beaux-Arts à Madrid, il s'installe à Paris. Diplômé en Architecture d'Intérieur et Ephémère à Paris, il réalise le workshop "Peinture Élémentaire" à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2000. En 2006, il réalise une commande publique de la Ville de Nanterre pour la Villa des Tourelles, une "Peinture en forme de flaque de peinture" permanente à l'entrée de la galerie municipale.

Parmi ses expositions individuelles on peut souligner: « Tableaux ratés » au Centre d'Art 10neuf de Montbéliard en 2005, « Bibliothèque de peinture » au Pavillon de Pantin en 2004 et « La fenêtre » à Ivry sur Seine en 2004.

Pour ce qui est de ses expositions collectives, il faut relever « Par ce passage infranchi... » à La Friche de Belle de Mai de Marseille en 2005, « No walk, no work » à la Galerie des Tourelles de Nanterre en 2005, « À vendre » à la galerie Interface Appartement de Dijon en 2005, « À fleur de peau » à l'Ecole des Beaux-Arts de Rouen et en 2003 et « Des singuliers débordements... » à la Maison de la Culture d'Amiens en 2002.